



Midi-Pyrénées



Observatoire de la production de viande bovine 2015 en Midi-Pyrénées

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2015

Situation en 2015

- **16 950 exploitations bovines** en Midi-Pyrénées
- **578 500 vaches** dont **79 %** d'allaitantes
- **675 200 animaux** vendus : 52 % à l'élevage ou l'engraissement et 48 % à la boucherie

Évolution 2015/2014

- **Détenteurs de bovins : -2 %**
- **Vaches (laitières et allaitantes) : stabilité**
- **Ventes : +3 %.**

Évolution depuis 2006

- **Baisse de 25 % des détenteurs de bovins** soit 5 730 éleveurs en moins
- **Baisse de 8 % des vaches** (49 200 reproductrices en moins)
- **Baisse de 16 % des ventes** (59 510 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN RÉGIONAL EN 2015

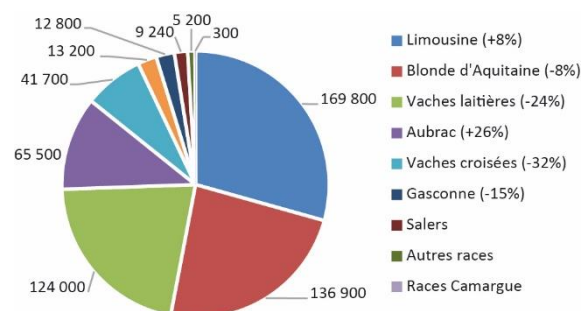
79 % des vaches de la région sont en races à viande : une orientation allaitante prépondérante dans la région Midi-Pyrénées qui se renforce d'année en année. Les vaches laitières, qui représentent 21 % du cheptel régional, ont un effectif en baisse régulière. La région a perdu un quart de ses vaches laitières en 9 ans : une érosion de l'activité laitière qui concerne tous les départements mais qui est moins fortement marquée dans les Pyrénées.

Le cheptel de vaches allaitantes augmente ses effectifs pour la 2ème année consécutive, au-delà de 450 000 vaches et revient à son niveau de 2011. Ce sont les 2 bassins Nord et Sud qui poursuivent leur recapitalisation, les départements du centre étant sur une tendance stable ou à la baisse.

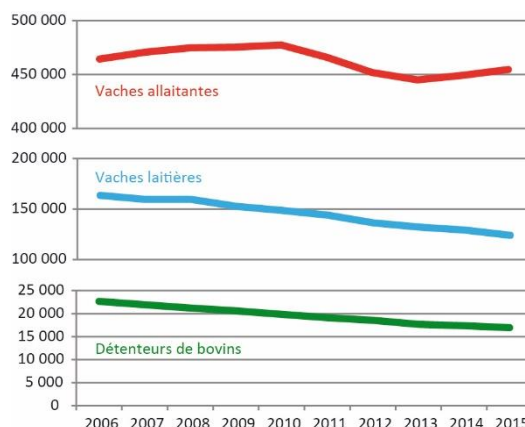
Ainsi, 2 races à viande se renforcent sur le territoire régional : la race Limousine domine avec 30 % des effectifs en hausse de +8 % depuis 2006 et la race Aubrac qui représente 11 % des reproductrices allaitantes, également en hausse régulière depuis 2006 (+26 %). La Blonde d'Aquitaine, deuxième race de Midi-Pyrénées, représente 24 % du cheptel mais elle perd de ses effectifs depuis 2010.

2015 se situe dans le prolongement de 2014, année charnière qui met en évidence des dynamiques d'élevage bovin différentes selon le bassin de production : alors que certains départements poursuivent la reprise et l'agrandissement des troupeaux, d'autres poursuivent la décapitalisation.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2015



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Sans production ou < 10 vaches*	3 577	-31 %	15 783	-28 %	9 627	-45 %
Éleveurs laitiers	2 030	-44 %	94 866	-25 %	79 514	-31 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	776	+1 %	38 312	0 %	31 417	-7 %
Engraisseurs de veaux	378	-42 %	7 569	-29 %	113 632	-32 %
Éleveurs allaitants	10 192	-18 %	422 132	-2 %	441 020	-6 %
Total Midi-Pyrénées	16 953	-25 %	578 662	-8 %	675 210	-16 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2015

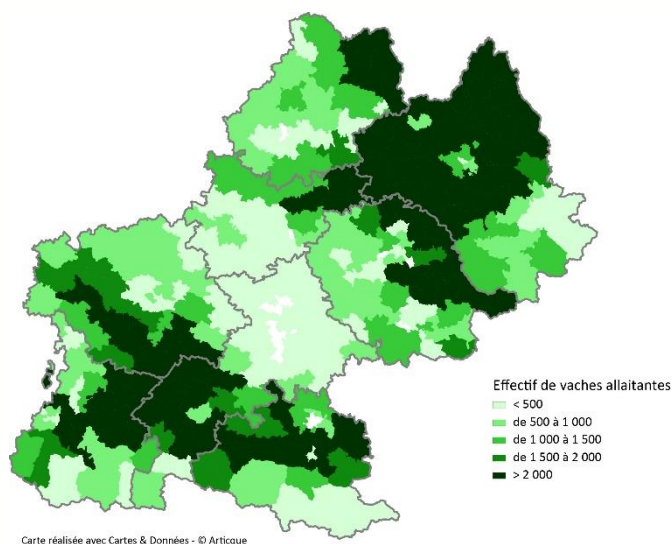
Les éleveurs allaitants représentent 60 % des détenteurs de bovins, détiennent 73 % des vaches et réalisent 65 % des ventes bovines régionales. En 9 ans, 18 % de ces élevages allaitants ont disparu, une baisse moitié moindre que les autres types d'élevages bovins qui aboutit au renforcement de la place de l'élevage allaitant dans l'approvisionnement de la filière bovine.

Les élevages laitiers sont en forte baisse sur la période tandis que les mixtes (lait/viande) sont relativement stables.

Les engraisseurs de veaux en "batterie", peu nombreux sur le plan démographique (2 % des détenteurs de bovins) participent à hauteur de 17 % à la dynamique des ventes régionales. La restructuration forte du secteur engendre une diminution importante de leurs effectifs depuis 2006 et un impact non négligeable sur les volumes mis en marché.

À noter qu'après une pause en 2014, l'hécatombe des petits élevages a repris : 10 % d'entre eux ont disparu en 2015. Ils représentent désormais 21 % des détenteurs de bovins en Midi-Pyrénées.

Effectifs au 01/01/2016 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2015.

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	3 330	-29 %	121 809	-18 %	105 519	-18 %
Naisseurs repousse	2 238	+5 %	107 089	+21 %	93 685	+8 %
Naiss.-engr. de VSLM*	625	-36 %	22 461	-18 %	18 261	-21 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	2 107	-12 %	101 346	+5 %	89 496	0 %
Naiss.-engr. de bovins	1 022	-13 %	49 853	+19 %	40 777	+12 %
Naisseurs et naiss.-engr.	9 322	-30 %	402 558	-1 %	347 738	-8 %
Repousseurs avec achats	138	-48 %	4 435	-57 %	38 156	-15 %
Engraisseurs de bovins	732	-14 %	15 139	-2 %	55 126	-6 %
Ensemble des éleveurs BV	10 192	-18 %	422 132	-2 %	441 020	-6 %

*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

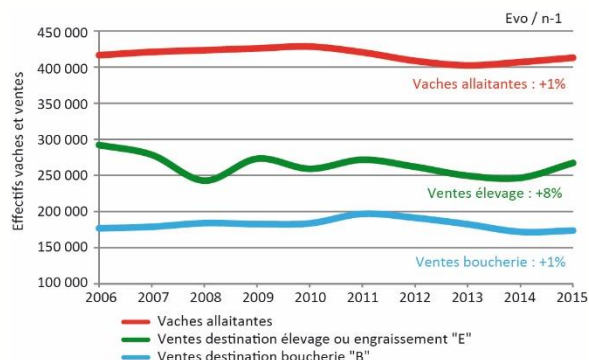
Plus de la moitié des élevages bovins viande professionnels sont naisseurs : ils ne finissent pas les animaux mâles qui sont vendus maigres légers ou repoussés. Cette année, les ventes régionales de broutards légers ont explosé par l'effet conjugué de l'anticipation de la FCO et une demande turque d'animaux légers. Ainsi le système naisseur repoussé, producteur de broutards alourdis qui renforçait sa place régionale, porté par la dynamique du bassin Nord, a cette année perdu du terrain au profit du système naisseur traditionnel qui produit des broutards légers. Dans les systèmes avec engraissement, ce sont les producteurs de veaux qui dominent, notamment avec la production de veaux lourds au Nord de la région.

Les engraisseurs ou repousseurs avec achat se multiplient, et comptent en 2015 dans leurs effectifs des "pensions de quarantaine" qui renforcent artificiellement leur place : ils pèsent pour 9 % des éleveurs BV et fournissent 21 % des effectifs de ventes.

En 2015, la région a perdu 50 élevages bovins viande (moitié moins que l'an dernier), essentiellement des élevages producteurs de veaux sous la mère.

Les mises en marché de l'année sont en hausse de 5 % par rapport à 2014, et 2 % par rapport à 2013 : une hausse importante liée à une productivité pratique qui a gagné 2 points, soit près de 10 000 veaux sevrés supplémentaires sur l'année.

Évolution des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande en milliers



Effectifs 2015 par département

Départements	Nb éleveurs BV	Effectif vaches	Effectif ventes	Taux de finition*
Ariège	736	32 668	31 235	26 %
Aveyron	3 538	155 945	176 861	43 %
Haute-Garonne	894	37 386	38 054	27 %
Gers	1 092	39 860	37 193	30 %
Lot	887	35 143	41 785	26 %
Hautes-Pyrénées	1 265	44 283	33 248	34 %
Tarn	1 225	55 601	55 834	67 %
Tarn-et-Garonne	555	21 246	26 810	30 %
Midi-Pyrénées	10 192	422 132	441 020	39 %

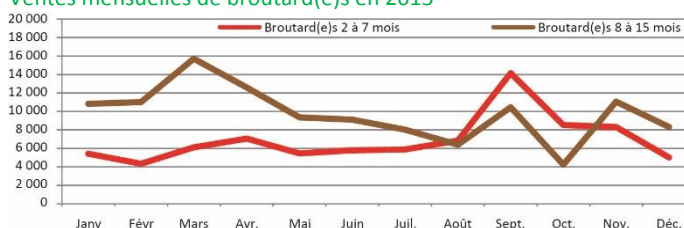
En 2015, les ventes de toutes les catégories commerciales ont augmenté, à l'exception des veaux légers sous la mère et veaux lourds qui accusent une baisse respective de leurs effectifs de vente de -3 % et -1 %. Les ventes de gros bovins de boucherie ont augmenté de près de 3 %, avec un pic saisonnier en avril marqué et une bonne tenue autour de 5 000 têtes/mois à partir de juin.

Les ventes élevage ont été chamboulées par la FCO d'une part et un marché porteur pour le maigre léger d'autre part.

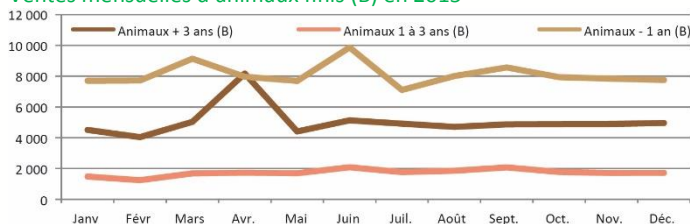
Pour le maigre repoussé, le pic des ventes de septembre illustre l'anticipation des éleveurs à l'arrivée de la FCO, le creux d'octobre le blocage des animaux en zone réglementée.

Pour les broutards légers, un pic des ventes a également eu lieu en septembre, dû à des sorties plus précoces pour répondre à une demande porteuse du bassin méditerranéen, mais aussi par anticipation des périmètres de réglementation FCO.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2015



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2015



Ventes BV 2015 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2014

Ventes éleveurs BV en 2015	Animaux vendus en 2015	Répartition des ventes en 2015	Évolutions ventes moyennes 2006-2014
Veaux gras – de 6 mois	16 943	4 %	-17 %
Veaux gras 6 à 12 mois	78 891	18 %	-3 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	14 298	3 %	+3 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	6 535	0 %	-30 %
Gros bovins 3-9 ans	31 479	7 %	-7 %
Gros bovins > 9 ans	25 569	6 %	-7 %
Ventes boucheries	173 715	39 %	-7 %
Nourrissons < 2 mois	7 200	2 %	-26 %
Broutards 2 à 8 mois	82 947	19 %	+7 %
Repoussés 8 à 10 mois	50 788	12 %	+11 %
Repoussés 10 à 15 mois	66 367	15 %	-3 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	28 738	7 %	-1 %
Réformes maigres > 36 mois	31 265	7 %	-7 %
Ventes élevage	267 305	61 %	+1 %
Ventes totales	441 020	100 %	-2 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2016 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 16 301 009 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Claudine MURAT – Chambre d'agriculture de l'Aveyron, Aurélie BLACHON – Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne, Jean-Claude BAUP – Chambre d'agriculture du Gers, Jean-Jacques EVARD – Chambre d'agriculture du Lot, Pascale MARTIN – Chambre d'agriculture des Hautes-Pyrénées, Jean-Bernard MIS, François ORFEO – Maison de l'Élevage du Tarn, Marion SAINTAVIT – Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2015 dans l'Ariège

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2015

Situation en 2015

- 1 200 exploitations bovines en Ariège
- 39 800 vaches dont 86 % d'allaitantes
- 37 800 animaux vendus : 70 % à l'élevage ou l'engraissement et 30 % à la boucherie

Évolution 2015/2014

- Détenteur de bovins : -2 %
- Vaches (laitières et allaitantes) : +1 %
- Ventes : +8 %.

Évolution depuis 2006

- Baisse de 21 % des détenteurs de bovins soit 320 éleveurs en moins
- Baisse de 12 % des vaches (5 550 reproductrices en moins)
- Baisse de 13 % des ventes (4 280 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2015

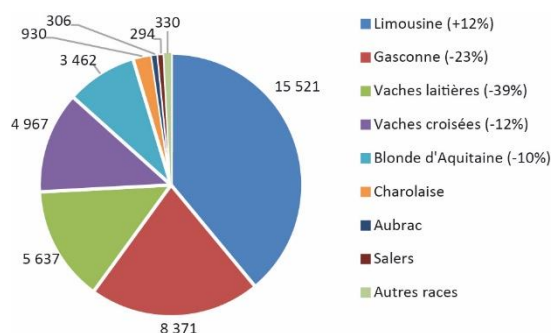
Les vaches laitières représentent 14 % du cheptel départemental, en baisse de 39 % par rapport à 2006.

En bovin allaitant, la race Limousine est majoritaire avec 45 % des effectifs de vaches allaitantes (en hausse de 12 % par rapport à 2006). Les vaches Gasconnes sont en deuxième position et rassemblent 25 % du cheptel reproducteur allaitant, en baisse. Les vaches croisées comptent encore presque 5 000 animaux en 2015.

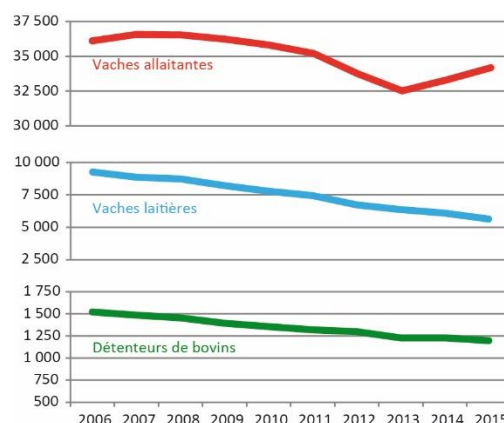
Alors que le nombre total de vaches laitières et allaitantes diminuait de l'ordre de 1 à 3 % par an entre 2007 et 2013, l'année 2015 poursuit l'infléchissement de cette tendance baissière engagé en 2014 avec des effectifs de vaches à la hausse (+1 %) pour la 2^{ème} année consécutive. Au final, le département a perdu 5 500 vaches entre 2006 et 2015.

Les effectifs de ventes se sont remarquablement redressés en 2015 : +8 %.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2015



COLLECTION RÉFÉRENCES



TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Sans production ou < 10 vaches*	339	-25 %	1 539	-41 %	684	-45 %
Éleveurs laitiers	85	-48 %	4 073	-45 %	3 336	-44 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	34	+42 %	1 528	+18 %	1 121	+22 %
Engraisseurs de veaux	4	-50 %	11	-65 %	1 467	+4 %
Éleveurs allaitants	736	-16 %	32 668	-4 %	31 235	-8 %
Total Ariège	1 198	-21 %	39 819	-12 %	37 843	-13 %

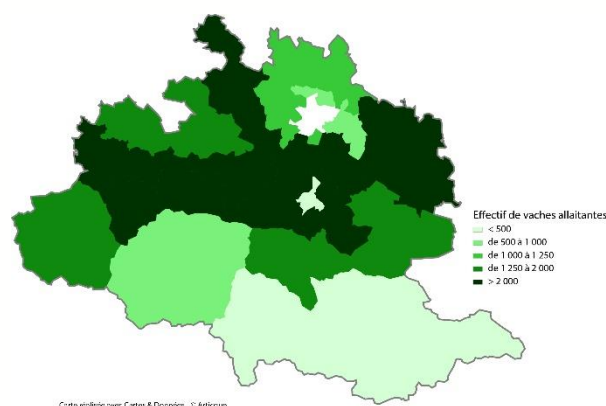
*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2015

L'année 2015 voit la part des éleveurs allaitants se renforcer en Ariège : ils représentent 61 % des détenteurs de bovins du département, détiennent 82 % des vaches et réalisent 83 % des ventes. Sur la période 2006-2015, 16 % des élevages allaitants ont disparu mais le nombre de reproductrices détenues n'a baissé que de 4 %, signe de l'agrandissement des élevages.

La filière laitière départementale a perdu presque la moitié de ses producteurs et de ses vaches en 9 ans. Quelques-uns d'entre eux développent une production allaitante en parallèle du lait et viennent grossir les rangs des élevages "mixtes".

12 % des très petits détenteurs de bovins ont disparu en 2015 : une partie d'entre eux ont augmenté leur cheptel pour répondre aux critères d'obtention de la nouvelle Aide Bovine Allaitante et ont ainsi rejoint le groupe des éleveurs allaitants de plus de 10 vaches.

Effectif au 01/01/2016 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2015.

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

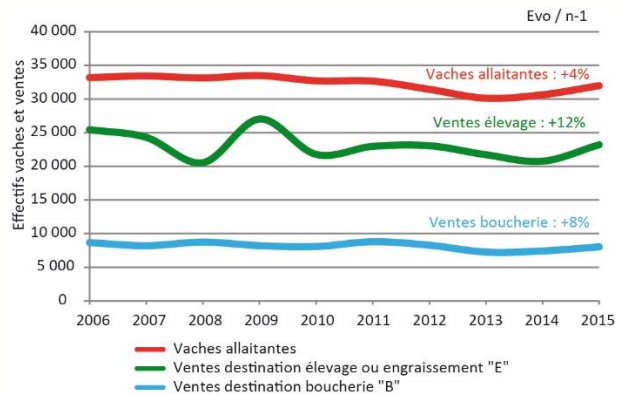
Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	446	-23 %	20 015	-11 %	17 322	-15 %
Naisseurs repousse	89	+37 %	4 073	+34 %	2 547	+12 %
Naiss.-engr. de VSLM*	16	-50 %	735	-24 %	641	-18 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	43	+65 %	1 822	+101 %	1 496	+83 %
Naiss.-engr. de bovins	91	-17 %	4 606	-6 %	3 891	-5 %
Naisseurs et naiss.-engr.	685	-15 %	31 251	-3 %	25 897	-9 %
Repousseurs avec achats	5	-29 %	-	-	975	+25 %
Engraisseurs de bovins	46	-21 %	-	-	4 363	-11 %
Ensemble des éleveurs BV	736	-16 %	32 668	-4 %	31 235	-8 %

*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

L'activité "naissage" prédomine en Ariège avec 73 % des éleveurs allaitants qui produisent des brouards légers ou repoussés (systèmes naisseur strict ou naisseur repousse). Alors que l'alourdissement et l'engraissement tendaient à se développer ces dernières années, l'année 2015 montre un retour à la production dominante de maigres légers (37 % des ventes départementales).

En 9 ans, les ateliers de "naisseurs stricts" ont toutefois diminué et ont été partiellement remplacés par les "naisseurs repousse" et les "naisseurs-engraisseurs de veaux lourds". Ces groupes typologiques présentent ainsi de fortes augmentations du nombre de vaches et des ventes.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Taille des troupeaux bovins viande en 2015 et évolution depuis 2006

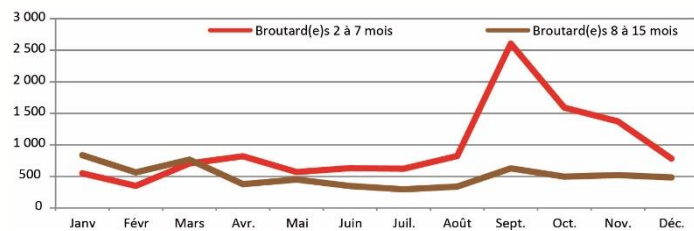
Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	45	+6	39	+3
Naisseur repousse	46	-1	29	-6
Naiss.-engr. de VSLM*	46	+16	40	+16
Naiss.-engr. de veaux lourds	42	+7	35	+3
Naiss.-engr. de bovins	51	+6	43	+5
Naisseurs et naiss.-engr.	46	+6	38	+3
Repousseurs avec achats	-	-	195	+84
Engraisseurs de bovins	-	-	95	+10
Ensemble des éleveurs BV	-	-	42	+3

*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

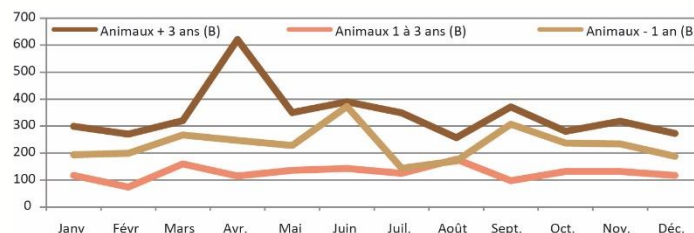
Le nombre de vaches allaitantes a progressé de 4 % par rapport à 2014 et a retrouvé son niveau d'avant la décapitalisation de 2012, montrant la reprise de l'agrandissement des élevages bovins viande. Le troupeau moyen allaitant est de 46 vaches en 2015, avec peu d'écart lié à l'orientation de production de l'élevage.

En 2015, les ventes des éleveurs bovins viande ont augmenté de 11 % en 1 an après 2 années de forte baisse : les effectifs de maigres ou finis mis sur le marché durant l'année 2015 sont revenus au même niveau que l'année 2012.

Ventes mensuelles de broulard(e)s en 2015



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2015



Ventes BV 2015 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2014

Ventes éleveurs BV en 2015	Animaux vendus en 2015	Répartition des ventes en 2015	Évolutions ventes / moyenne 2006-2014
Veaux gras – de 6 mois	989	3 %	+6 %
Veaux gras 6 à 12 mois	1 688	5 %	+14 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	560	2 %	-40 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	966	0 %	+34 %
Gros bovins 3-9 ans	2 396	8 %	-12 %
Gros bovins > 9 ans	1 432	5 %	-15 %
Ventes boucheries	8 031	26 %	-5 %
Nourrissons < 2 mois	633	2 %	-16 %
Broutards 2 à 8 mois	11 427	37 %	+11 %
Repoussés 8 à 10 mois	3 852	12 %	-5 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 258	7 %	-26 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 767	6 %	+18 %
Réformes maigres > 36 mois	3 267	10 %	-3 %
Ventes élevage	23 204	74 %	+1 %
Ventes totales	31 235	100 %	-1 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2016 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 16 301 009 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage – Tél. : 05 61 75 44 44

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.





Midi-Pyrénées



Observatoire de la production de viande bovine 2015 dans l'Aveyron

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2015

Situation en 2015

- 5 460 exploitations bovines en Aveyron
- 217 700 vaches dont 77 % d'allaitantes
- 256 000 animaux vendus : 52 % à l'élevage ou l'engraissement et 48 % à la boucherie

Évolution 2015/2014

- Détenteur de bovins : -2 %
- Vaches laitières et allaitantes : stable
- Ventes : +2 %.

Évolution depuis 2006

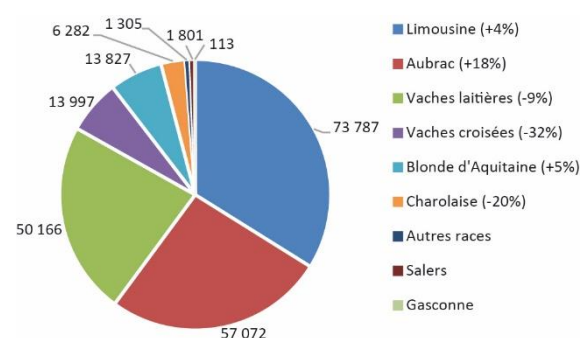
- Baisse de 19 % des détenteurs de bovins soit 1 260 éleveurs en moins
- Stabilité des vaches (450 reproductrices en moins)
- Baisse de 11 % des ventes (18 890 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2015

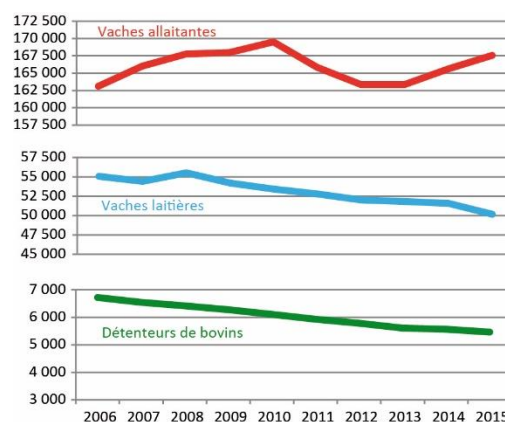
L'élevage bovin départemental change de profil. La baisse du cheptel laitier s'accroît : le nombre de vaches laitières passe en deçà de 25 % du nombre total de vaches. À l'inverse, le nombre de vaches allaitantes continue de croître, contribuant ainsi à stabiliser la taille globale du cheptel atteinte depuis ces dernières années. La capitalisation en bovin allaitant semble avoir de multiples explications : vouloir détenir plus de vaches primables alors que les règles de la PAC ne sont pas totalement définies, reconstituer un cheptel amenuisé lors des épisodes de sécheresse antérieurs, reconversion de troupeaux laitiers... L'intérêt pour les races pures se concrétise encore un peu plus.

La restructuration s'opère : la baisse inexorable du nombre d'éleveurs se poursuit.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2015



COLLECTION RÉFÉRENCES



TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Sans production ou < 10 vaches*	700	-26 %	3 140	-21 %	2 214	-43 %
Éleveurs laitiers	873	-31 %	40 461	-1 %	34 770	-14 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	249	-38 %	15 057	-26 %	12 824	-32 %
Engraisseurs de veaux	103	-44 %	3 131	-43 %	29 360	-29 %
Éleveurs allaitants	3 538	-10 %	155 945	+6 %	176 861	-4 %
Total Aveyron	5 463	-19 %	217 734	0 %	256 029	-11 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2015

Depuis 2006, le constat est la perte d'éleveurs et le maintien du nombre de vaches, avec, au final, une régression conséquente des ventes d'animaux, signe d'une baisse de productivité.

Cette tendance générale est contredite sur la dernière année impactée par le poids des élevages allaitants (2/3 des éleveurs bovins). Ceux-ci se maintiennent depuis 2014 ; Leur cheptel mère a augmenté de 1.5 % et leurs ventes de 3.8 %.

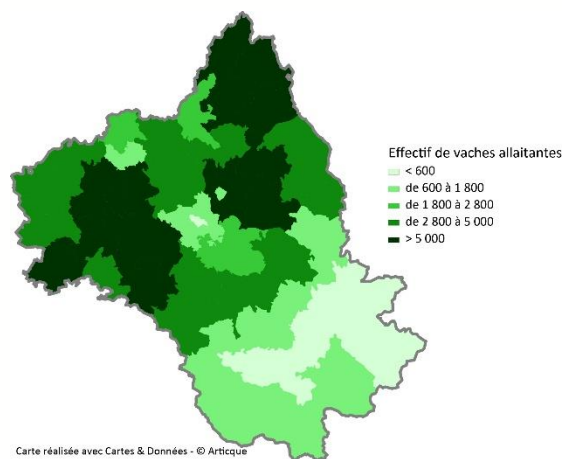
Toutefois, les élevages laitiers ou mixtes ont régressé de 3.6 % et ont perdu 3.1 % des vaches. Leur taille moyenne continue de croître, les spécialisés détiennent 46.3 vaches en moyenne en 2015.

Les élevages de veaux de boucherie, peu nombreux, sont stabilisés.

Une forte érosion concerne les petits élevages qui diminuent de 7 % en un an, perdant seulement 2.5 % de leurs vaches mais 12 % des ventes.

Remarque : Parmi les élevages allaitants ou détenteurs de moins de 10 vaches, certains correspondent à un troupeau secondaire à côté d'un atelier ovin ou caprin dont l'intérêt économique est bien réel au sein de l'exploitation.

Effectif au 01/01/2016 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2015.

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	372	-12 %	11 027	+12 %	13 973	+7 %
Naisseurs repousse	1 350	-7 %	67 146	+10 %	64 645	0 %
Naiss.-engr. de VSLM*	12	-45 %	455	+18 %	508	+14 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	1 184	-17 %	56 586	-1 %	52 244	-4 %
Naiss.-engr. de bovins	252	+16 %	12 823	+43 %	11 371	+30 %
Naisseurs et naiss.-engr.	3 170	-10 %	148 037	+8 %	142 741	+1 %
Repousseurs avec achats	68	-53 %	2 272	-63 %	11 770	-48 %
Engraisseurs de bovins	300	+17 %	5 636	+41 %	22 350	+14 %
Ensemble des éleveurs BV	3 538	-10 %	155 945	+6 %	176 861	-4 %

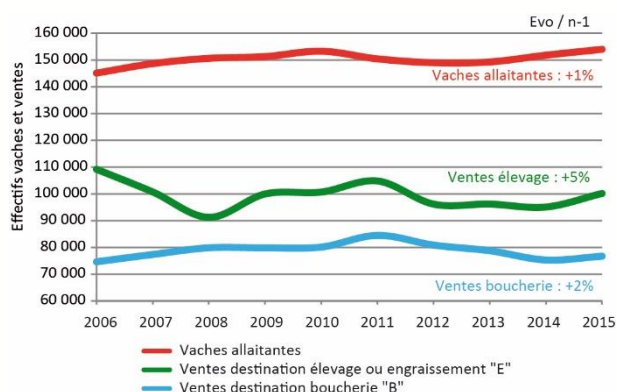
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

2015 est marquée par le sursaut des ventes issues des élevages professionnels : plus 6 500 animaux en un an comme conséquence de plusieurs années de croissance du cheptel reproducteur et une accalmie des épizooties. Ce sursaut a profité surtout aux ventes "élevage" avec + 20 % pour les broutards, et + 3 % pour les repoussés. Les réformes maigres comptent aussi 6 % de plus.

Les ventes "boucherie" ont moins augmenté (+ 2 %) du fait de la stabilité des veaux gras, le plus gros contingent. Toutefois, les ventes d'animaux finis de plus de 2 ans ont connu une hausse de 6 %.

La restructuration du cheptel allaitant se confirme au travers de la taille d'élevage qui croît de 1 vache par an : elle est de 47 vaches en moyenne en 2015.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Taille des troupeaux bovins viande en 2015 et évolution depuis 2006

Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	30	+6	38	+7
Naisseur repousse	50	+8	48	+3
Naiss.-engr. de VSLM*	38	+20	42	+22
Naiss.-engr. de veaux lourds	48	+7	44	+6
Naiss.-engr. de bovins	51	+10	45	+5
Naisseurs et naiss.-engr.	47	+8	45	+5
Repousseurs avec achats	-	-	173	+18
Engraisseurs de bovins	-	-	75	-2
Ensemble des éleveurs BV	-	-	50	+3

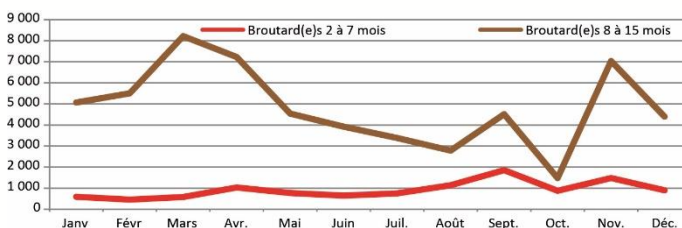
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

La saisonnalité des ventes est accentuée en 2015 comme le montrent les pics d'automne pour les broutards et de printemps pour les repousses. La vente de réformes finies engraisées préférentiellement en hiver est également conséquente au printemps.

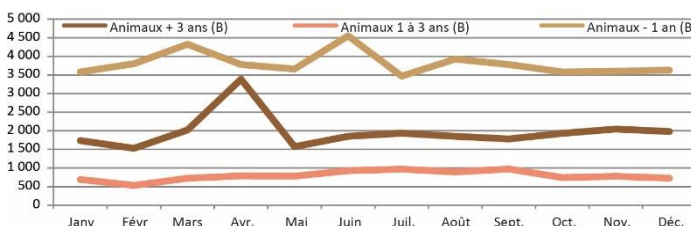
Les ventes d'animaux jeunes à la boucherie sont plus étalées à cause de l'importance des Veaux d'Aveyron et on remarque le pic de mars pour de jeunes bovins repoussés finis en hiver, et le pic de juin pour les jeunes bovins nés en automne, sevrés à la sortie des vaches au pâturage et finis à l'auge en 3 mois environ.

La particularité en 2015 : la sortie des broutards avancée en été du fait de l'ouverture du marché turc en animaux légers puis le blocage en octobre du fait de la FCO (et des délais de vaccination), enfin des sorties massives en novembre.

Ventes mensuelles de broulard(e)s en 2015



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2015



Ventes BV 2015 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2014

Ventes éleveurs BV en 2015	Animaux vendus en 2015	Répartition des ventes en 2015	Évolutions ventes / moyenne 2006-2014
Veaux gras – de 6 mois	1 012	1 %	+3 %
Veaux gras 6 à 12 mois	44 128	25 %	-5 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	6 539	4 %	+7 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	3 009	2 %	-24 %
Gros bovins 3-9 ans	11 616	7 %	-5 %
Gros bovins > 9 ans	10 407	6 %	-2 %
Ventes boucheries	76 711	43 %	-5 %
Nourrissons < 2 mois	2 015	1 %	-14 %
Broutards 2 à 8 mois	11 109	6 %	+16 %
Repoussés 8 à 10 mois	18 425	10 %	+4 %
Repoussés 10 à 15 mois	39 658	22 %	-3 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	17 234	10 %	-2 %
Réformes maigres > 36 mois	11 709	7 %	+5 %
Ventes élevage	100 150	57 %	+1 %
Ventes totales	176 861	100 %	-2 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2016 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 16 301 009 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Claudine MURAT – Chambre d'agriculture de l'Aveyron, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.





Midi-Pyrénées



Observatoire de la production de viande bovine 2015 en Haute-Garonne

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2015

Situation en 2015

- **1 620 exploitations bovines** en Haute-Garonne
- **51 200 vaches** dont **77 % d'allaitantes**
- **51 600 animaux** vendus : 66 % à l'élevage ou l'engraissement et 34 % à la boucherie

Évolution 2015/2014

- **Détenteur de bovins : -3 %**
- **Vaches laitières et allaitantes : -1 %**
- **Ventes : +7 %.**

Évolution depuis 2006

- **Baisse de 32 % des détenteurs de bovins** soit 770 éleveurs en moins
- **Baisse de 17 % des vaches** (10 700 reproductrices en moins)
- **Baisse de 19 % des ventes** (5 610 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2015

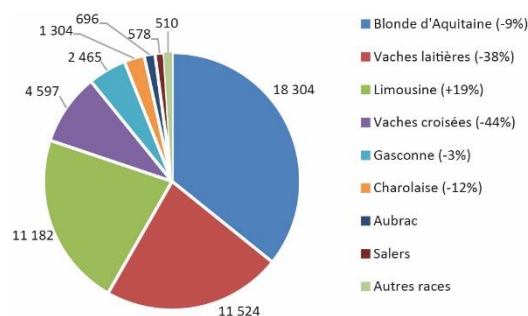
77 % des vaches de Haute-Garonne sont en races à viande : une orientation allaitante désormais prépondérante qui se renforce d'année en année. Les vaches laitières, qui représentent 22,5 % du cheptel départemental, ont un effectif en baisse régulière. La Haute-Garonne a perdu 38 % de ses vaches laitières en 9 ans. La décapitalisation laitière s'accroît en 2015 avec une baisse de 5 % sur la dernière campagne.

La reprise du cheptel de vaches allaitantes amorcée en 2014 se poursuit en 2015. Il semble que la nouvelle aide aux bovins allaitants qui prime seulement les vaches ait incité les éleveurs à limiter leurs réformes.

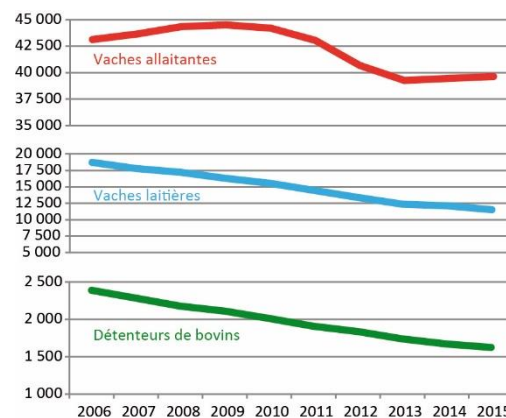
2 races à viande dominent le paysage allaitant départemental. La race Blonde d'Aquitaine pèse pour 29 % des effectifs de vaches allaitantes mais subit depuis 2012 une déprise sensible, elle a perdu 9 % de ses effectifs en 9 ans. À l'inverse, la race Limousine connaît une forte dynamique et représente aujourd'hui 28 % des vaches allaitantes du département, en hausse de 19 % depuis 2006.

En 2015, la baisse du nombre de détenteurs de bovins reste sensible. Un tiers des cheptels bovins a disparu depuis 2006.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2015



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Sans production ou < 10 vaches*	459	-37 %	1 796	-32 %	1 128	-47 %
Éleveurs laitiers	176	-52 %	9 422	-40 %	7 315	-45 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	76	+65 %	2 470	+18 %	2 093	+22 %
Engraisseurs de veaux	19	-59 %	86	-78 %	2 996	-48 %
Éleveurs allaitants	894	-26 %	37 386	-9 %	38 054	-6 %
Total Haute-Garonne	1 624	-32 %	51 160	-17 %	51 586	-19 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2015

Les éleveurs allaitants représentent 55 % des détenteurs de bovins, détiennent 73 % des vaches et réalisent 74 % des ventes bovines départementales. En 9 ans, un quart de ces élevages allaitants a disparu, une baisse importante, mais bien inférieure aux autres types d'élevage qui aboutit au renforcement de la place de l'élevage allaitant dans la filière bovine départementale.

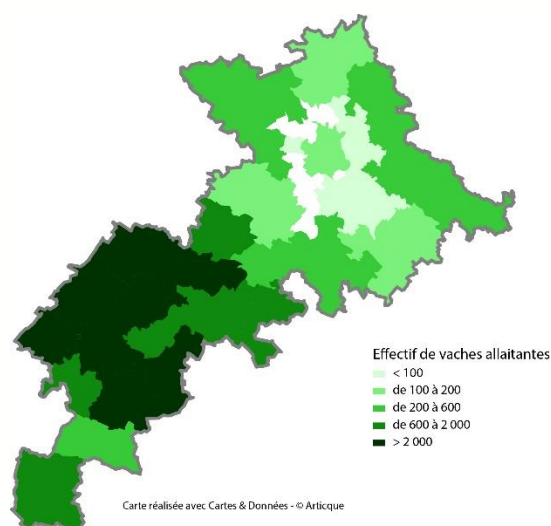
Pour la 1^{ère} fois depuis 2006, le nombre d'élevages bovins viande se stabilise en 2015 autour de 890 détenteurs. Ces élevages comptent en moyenne 42 vaches par cheptel. L'agrandissement des troupeaux est très important puisqu'on compte 8 vaches de plus en moyenne par rapport à 2006.

En 9 ans, le nombre d'élevages laitiers a été divisé par 2 tandis que les élevages mixtes (lait/viande) sont en forte progression, expliquée notamment par des créations récentes d'ateliers bovins viande dans des élevages laitiers en cessation progressive.

Les engraisseurs de veaux en "batterie" ne représentent en 2015 plus qu'1 % des ateliers mais contribuent pour 6 % des ventes.

Les petits élevages accusent en 2015 une nouvelle baisse de 7 % de leur effectif. Toutefois, ils représentent encore 28 % des détenteurs de bovins, avec seulement 4 vaches en moyenne par cheptel.

Effectif au 01/01/2016 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2015.

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	478	-28 %	19 527	-20 %	17 263	-16 %
Naisseurs repousse	115	+98 %	5 347	+115 %	3 643	+135 %
Naiss.-engr. de VSLM*	96	-43 %	3 597	-30 %	2 888	-27 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	32	+33 %	1 324	+117 %	1 031	+114 %
Naiss.-engr. de bovins	107	-39 %	6 000	+4 %	4 812	0 %
Naisseurs et naiss.-engr.	828	-24 %	35 795	-7 %	29 637	-5 %
Repousseurs avec achats	4	-75 %	-	-	3 364	+35 %
Engraisseurs de bovins	62	-39 %	-	-	5 053	-24 %
Ensemble des éleveurs BV	894	-26 %	37 386	-9 %	38 054	-6 %

*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

2/3 des élevages bovins viande professionnels sont naisseurs. Et cette année, ce système renforce encore sa place avec 5 % d'ateliers et 11 % de ventes supplémentaires. Il semble que la nouvelle aide à la vache allaitante ait incité les éleveurs BV à garder moins de femelles de renouvellement et donc à vendre davantage de génisses à l'élevage en 2015. Cet effet se cumule avec une progression de la productivité des troupeaux qui explique également la hausse des mises en marché de l'année.

À l'opposé, les systèmes avec engraissement perdent du terrain en 2015, avec une baisse de 10 % des producteurs de veaux sous la mère et de 8 % des naisseurs-engraisseurs de bovins.

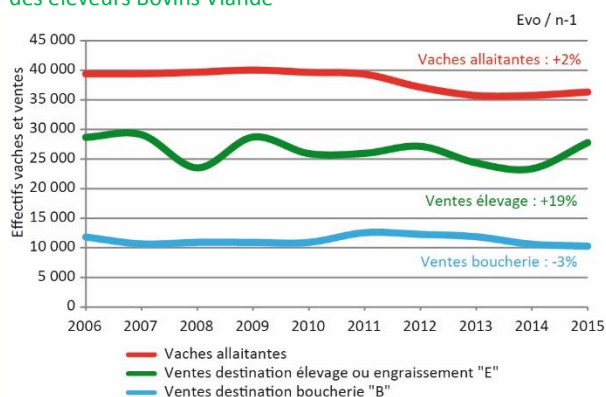
Enfin, les engraisseurs ou repousseurs avec achat voient leurs ventes exploser (+50 %) en 2015 car ils comptent dans leurs effectifs des "pensions de quarantaine" liées à la demande turque d'animaux légers. Ils pèsent pour 7 % des élevages BV mais fournissent 22 % des effectifs de ventes.

Taille des troupeaux bovins viande en 2015 et évolution depuis 2006

Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	41	+4	36	+5
Naisseur repousse	46	+4	32	+5
Naiss.-engr. de VSLM*	37	+7	30	+7
Naiss.-engr. de veaux lourds	41	+16	32	+12
Naiss.-engr. de bovins	56	+23	45	+17
Naisseurs et naiss.-engr.	43	+8	36	+7
Repousseurs avec achats	-	-	841	+685
Engraisseurs de bovins	-	-	82	+16
Ensemble des éleveurs BV	-	-	43	+9

*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

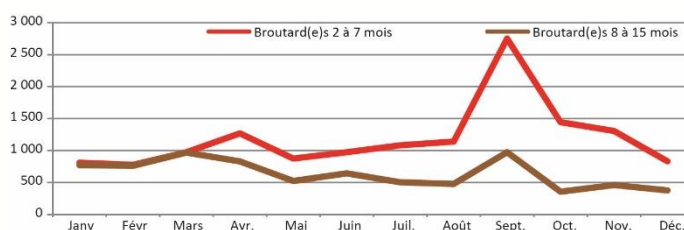
Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



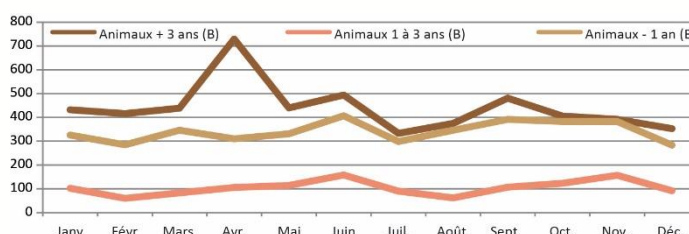
En 2015, les ventes destinées à la boucherie accusent une baisse de 3 %, qui concerne toutes les catégories commerciales et particulièrement les veaux gras de 6 à 12 mois qui voient leurs ventes diminuer de 8 %. À l'inverse, les ventes à destination de l'élevage ou l'engraissement progressent de manière significative, notamment les broutards légers ou repoussés avec une hausse des effectifs de vente de 21 %.

Les sorties de broutards ont été chamboulées : un pic de sorties marqué en avril lié à la demande turque pour le maigre léger et un pic en septembre pour les broutards légers ou repoussés qui s'explique par des sorties plus précoces répondant à une demande porteuse du bassin méditerranéen, mais aussi par anticipation des périmètres de réglementation FCO.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2015



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2015



Ventes BV 2015 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2014

Ventes éleveurs BV en 2015	Animaux vendus en 2015	Répartition des ventes en 2015	Évolutions ventes / moyenne 2006-2014
Veaux gras – de 6 mois	2 680	7 %	-17 %
Veaux gras 6 à 12 mois	1 349	4 %	-2 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	666	2 %	+5 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	588	2 %	-35 %
Gros bovins 3-9 ans	3 235	9 %	-6 %
Gros bovins > 9 ans	1 764	5 %	-20 %
Ventes boucheries	10 282	27 %	-13 %
Nourrissons < 2 mois	714	2 %	-28 %
Broutards 2 à 8 mois	14 252	37 %	+11 %
Repoussés 8 à 10 mois	4 869	13 %	+14 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 801	7 %	-5 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 947	5 %	+20 %
Réformes maigres > 36 mois	3 189	8 %	-12 %
Ventes élevage	27 772	73 %	+6 %
Ventes totales	38 054	100 %	0 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2016 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 16 301 009 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Aurélie BLACHON – Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2015 dans le Gers

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2015

Situation en 2015

- **1 800 exploitations bovines** dans le Gers
- **48 300 vaches** dont **86 % d'allaitantes**
- **59 900 animaux** vendus : 50 % à l'élevage ou l'engraissement et 50 % à la boucherie

Évolution 2015/2014

- **Détenteur de bovins : -5 %**
- **Vaches laitières et allaitantes : -2 %**
- **Ventes : +1 %.**

Évolution depuis 2006

- **Baisse de 34 % des détenteurs de bovins** soit 920 éleveurs en moins
- **Baisse de 22 % des vaches** (13 850 reproductrices en moins)
- **Baisse de 30 % des ventes** (11 460 ventes en moins)

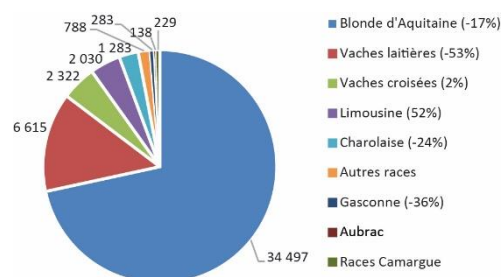
L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2015

Depuis 2006, le cheptel gersois a perdu 22 % de ses vaches, avec notamment la diminution de plus de la moitié du cheptel laitier.

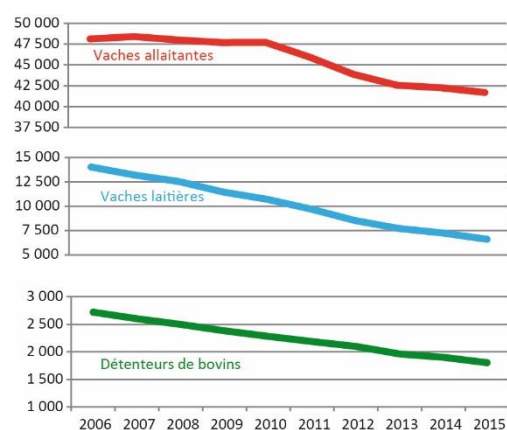
Malgré une baisse de 17 % de ses effectifs depuis 2006, la race Blonde d'Aquitaine domine fortement le cheptel gersois : elle représente 71 % de l'ensemble des vaches et 83 % des vaches allaitantes du département. La race Limousine, encore peu représentée (4 % des vaches), connaît une évolution constante de +52 % en 9 ans. Le nombre de vaches laitières ne représente plus que 14 % du cheptel reproducteur.

Depuis 2006, l'ensemble des détenteurs de bovins connaît une diminution constante de l'ordre de 100 troupeaux par an sur cette période de 9 ans (2 719 troupeaux en 2006, 1 804 en 2015).

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2015



COLLECTION RÉFÉRENCES



TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Sans production ou < 10 vaches*	514	-32 %	2 213	-31 %	1 344	-44 %
Éleveurs laitiers	87	-70 %	4 154	-62 %	3 401	-65 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	57	+90 %	1 957	+32 %	1 781	+46 %
Engraisseurs de veaux	54	-50 %	118	-53 %	16 227	-46 %
Éleveurs allaitants	1 092	-29 %	39 860	-14 %	37 193	-11 %
Total Gers	1 804	-34 %	48 302	-22 %	59 946	-30 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2015

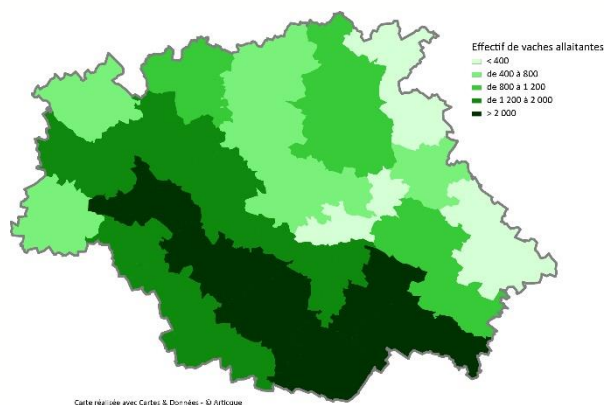
61 % des détenteurs de bovins sont des éleveurs allaitants, en baisse de 29 % par rapport à 2006, pour un effectif qui se maintient mieux que dans les autres types d'élevage. Les élevages allaitants détiennent 83 % des vaches du département et réalisent 62 % des ventes.

Les ateliers d'engraissement de veaux, peu nombreux sur le plan démographique (54 engraisseurs de veaux) sont les 2^{èmes} apporteurs de la filière viande départementale, avec 27 % des effectifs mis en marché. Ces derniers ont toutefois diminué de plus de 40 % en 9 ans. On dénombre 112 livreurs de lait dont les 87 éleveurs laitiers "stricts" et 25 éleveurs mixtes (les autres possèdent des vaches laitières mais ne livrent pas de lait et produisent majoritairement ou exclusivement de la viande).

En 9 ans, le département a perdu 63% de ses livreurs laitiers.

Le nombre de petits producteurs de moins de 10 vaches est en baisse de près d'un tiers depuis 2006 : ils représentent encore 28 % des détenteurs de bovins et détiennent 5 % des reproductrices.

Effectif au 01/01/2016 de vaches allaitantes par canton



Carte réalisée avec Cartes & Données - U. Jafflique



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2015.

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

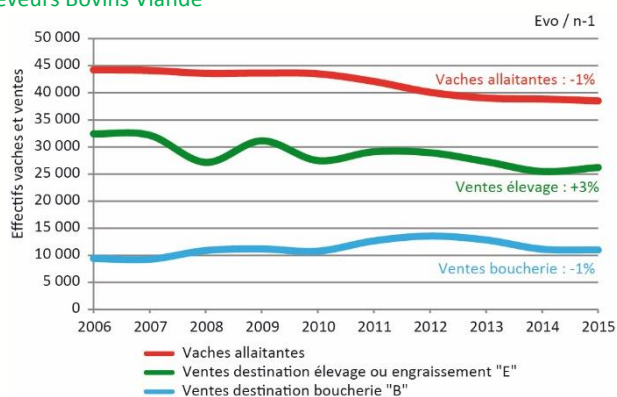
Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	657	-38 %	23 237	-30 %	19 005	-27 %
Naisseurs repousse	96	+26 %	3 622	+29 %	2 310	+19 %
Naiss.-engr. de VSLM*	86	-24 %	3 152	-4 %	2 701	+2 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	55	+511 %	2 640	+1 058 %	2 005	+1 332 %
Naiss.-engr. de bovins	125	-18 %	5 599	+21 %	4 749	+23 %
Naisseurs et naiss.-engr.	1 019	-28 %	38 250	-14 %	30 770	-11 %
Repousseurs avec achats	6	-63 %	-	-	1 968	-17 %
Engraisseurs de bovins	67	-29 %	-	-	4 455	-11 %
Ensemble des éleveurs BV	1 092	-29 %	39 860	-14 %	37 193	-11 %

*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

En 2015, on dénombre 1092 éleveurs allaitants, soit 300 de moins qu'en 2006. Les systèmes naisseurs sont majoritaires (69 % des élevages) mais le naissage strict des producteurs de broutards légers a diminué ces dernières années au profit de la repousse, de l'alourdissement ou de la finition des bovins (mâles ou femelles). L'agrandissement des élevages bovins viande a été continu sur la période 2006 à 2010, puis stoppé en 2011 autour de 34 vaches en moyenne. Il a repris en 2014 pour s'établir à 38 vaches.

Malgré la baisse des effectifs de vaches allaitantes (-1 %) entre 2014 et 2015, on note une augmentation de 3 % des ventes élevage tandis que les ventes boucherie sont en très légère baisse. Les ventes d'animaux maigres représentent 70 % des mises en marché. Le broutard léger est la catégorie commerciale dominante (38 % des ventes). Quant aux ventes boucherie, elles sont représentées pour moitié par les gros bovins, l'autre moitié étant dominée par le veau. Le veau gras de plus de 6 mois, porté par une filière commerciale locale (lou bethet - veau rosé du Gers) est la seule catégorie commerciale qui a maintenu en 2014 et 2015 les mêmes effectifs de production, autour de 1900 têtes.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Taille des troupeaux bovins viande en 2015 et évolution depuis 2006

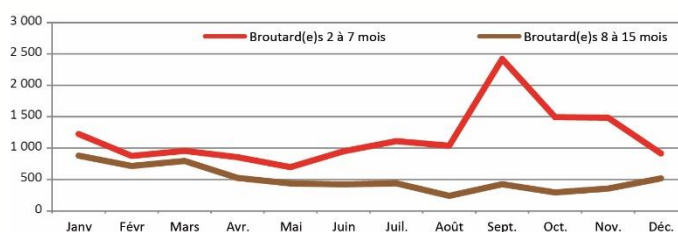
Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	35	+4	29	+5
Naisseur repousse	38	+1	24	-1
Naiss.-engr. de VSLM*	37	+8	31	+8
Naiss.-engr. de veaux lourds	48	+23	36	+21
Naiss.-engr. de bovins	45	+14	38	+13
Naisseurs et naiss.-engr.	38	+6	30	+6
Repousseurs avec achats	-	-	328	+180
Engraisseurs de bovins	-	-	66	+14
Ensemble des éleveurs BV	-	-	34	+7

*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

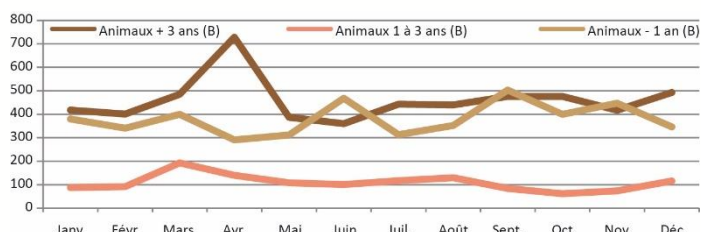
Concernant la répartition mensuelle des sorties de broutards, on constate une répartition normale avec un pic de sortie des broutards légers en fin d'été.

Les sorties des vaches de réforme finies sont étalées sur l'année, avec un pic des ventes sur le mois d'avril avant la sortie au pâturage.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2015



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2015



Ventes BV 2015 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2014

Ventes éleveurs BV en 2015	Animaux vendus en 2015	Répartition des ventes en 2015	Évolutions ventes / moyenne 2006-2014
Veaux gras – de 6 mois	2 544	7 %	-12 %
Veaux gras 6 à 12 mois	1 917	5 %	+33 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	963	3 %	-6 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	342	1 %	-49 %
Gros bovins 3-9 ans	2 779	7 %	-6 %
Gros bovins > 9 ans	2 441	7 %	-7 %
Ventes boucheries	10 986	30 %	-6 %
Nourrissons < 2 mois	788	2 %	-25 %
Broutards 2 à 8 mois	14 026	38 %	-6 %
Repoussés 8 à 10 mois	3 756	10 %	-11 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 300	6 %	-19 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 377	4 %	-19 %
Réformes maigres > 36 mois	3 960	11 %	-7 %
Ventes élevage	26 207	70 %	-10 %
Ventes totales	37 193	100 %	-8 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2016 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 16 301 009 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Claude BAUP – Chambre d'agriculture du Gers, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2015 dans le Lot

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2015

Situation en 2015

- **1 740 exploitations bovines** dans le Lot
- **58 100 vaches** dont **73 % d'allaitantes**
- **100 000 animaux** vendus : 43 % à l'élevage ou l'engraissement et 57 % à la boucherie

Évolution 2015/2014

- **Détenteur de bovins** : -1 %
- **Vaches (laitières et allaitantes)** : +2 %
- **Ventes** : +3 %.

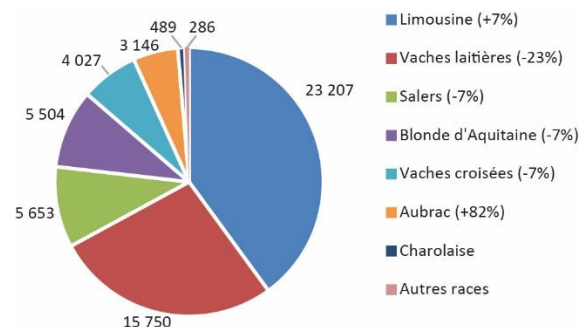
Évolution depuis 2006

- **Baisse de 24 % des détenteurs de bovins** soit 550 éleveurs en moins
- **Baisse de 5 % des vaches** (2 940 reproductrices en moins)
- **Baisse de 19 % des ventes** (6 040 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2015

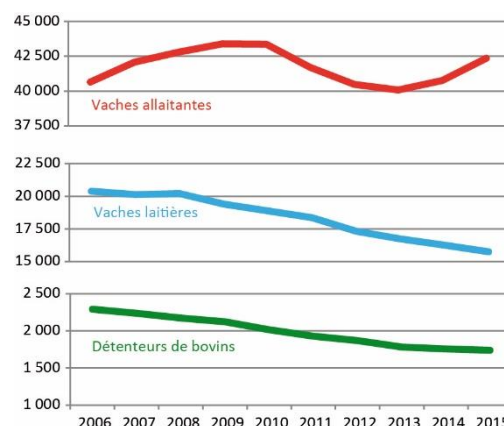
Les vaches laitières représentent 27 % du cheptel départemental, en baisse de 23 % par rapport à 2006. En bovin allaitant, la race Limousine domine avec 55 % des effectifs et son nombre de reproductrices est en progression (+7 % en 9 ans). Les races Salers et Blonde d'Aquitaine représentent chacune 13 % des vaches allaitantes, en baisse de 7 % depuis 2006. L'Aubrac est la 4^{ème} race allaitante du Lot (7 % des vaches allaitantes), et se développe avec un effectif qui a presque doublé en 9 ans.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Depuis 2006, l'ensemble des détenteurs de bovins lait et viande a diminué de 24 %, mais le rythme des cessations s'est ralenti depuis 2 ans. En 2011, les conditions climatiques de sécheresse ont stoppé la progression du cheptel allaitant qui permettait de maintenir la population globale de vaches (laitières + allaitantes) du département. Après 3 campagnes de régression, les effectifs de vaches allaitantes remontent depuis 2 ans et le cheptel bovin reproducteur est de nouveau en augmentation.

Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2015



Comme sur l'ensemble de la région, les ventes bovines départementales 2015 ont progressé de 3 % par rapport à l'année précédente, fruit de la recapitalisation et d'une reprise de la productivité en veaux des troupeaux.

COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

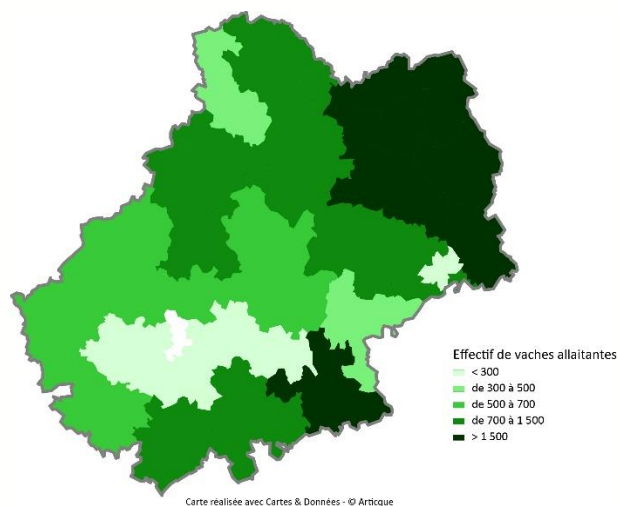
Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Sans production ou < 10 vaches*	375	-27 %	1 361	-38 %	1 022	-48 %
Éleveurs laitiers	224	-48 %	10 270	-29 %	8 559	-31 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	133	+46 %	7 662	+51 %	6 052	+43 %
Engraisseurs de veaux	120	-33 %	-	-	42 582	-23 %
Éleveurs allaitants	887	-18 %	35 143	-2 %	41 785	-16 %
Total Lot	1 739	-24 %	58 103	-5 %	100 000	-19 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2015

Les éleveurs allaitants représentent 51 % des détenteurs de bovins du Lot. Ils détiennent 60 % des vaches et réalisent 42 % des ventes. Fait historique de l'année 2015 : le nombre d'éleveurs de bovins viande a augmenté de 1 % par rapport à l'année précédente.

Subissant de plein fouet la restructuration de la filière laitière, la moitié des étables laitières du département a disparu en 9 ans, avec l'évolution d'un certain nombre d'élevages vers la mixité lait-viande en transition de conversion. Les très petits élevages (21 % des détenteurs) maintiennent leur effectif depuis 2 ans : malgré un poids démographique stable, leur participation à la dynamique de ventes bovines départementales va en s'amenuisant. À l'opposé, les engraisseurs de veaux "en batterie" qui ne représentent que 7 % des détenteurs de bovins ont produit en 2015 la majorité des mises en marché du département : le secteur, également en forte restructuration, entraîne une baisse du nombre d'ateliers mais un renforcement de la production de ceux qui restent.

Effectif au 01/01/2016 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2015.

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	208	-29 %	7 349	-13 %	6 674	-26 %
Naisseurs repousse	337	+23 %	15 828	+41 %	13 521	+32 %
Naiss.-engr. de VSLM*	127	-29 %	4 843	-9 %	4 226	-20 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	47	-11 %	2 183	-6 %	1 732	-18 %
Naiss.-engr. de bovins	57	-50 %	2 398	-35 %	2 054	-39 %
Naisseurs et naiss.-engr.	776	-15 %	32 601	+5 %	28 207	-6 %
Repousseurs avec achats	33	-38 %	1 440	-41 %	9 993	-14 %
Engraisseurs de bovins	78	-30 %	1 102	-52 %	3 585	-55 %
Ensemble des éleveurs BV	887	-18 %	35 143	-2 %	41 785	-16 %

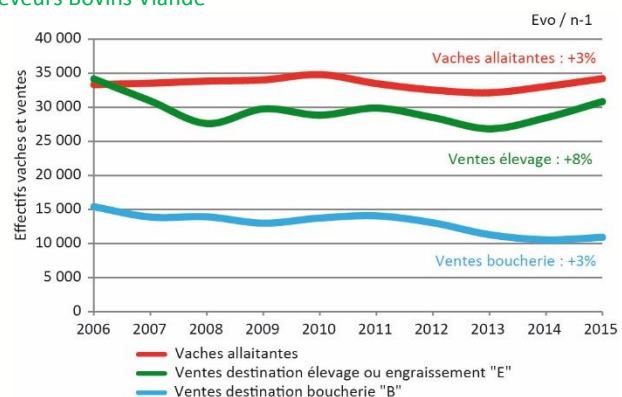
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

L'activité de naissance domine dans les élevages bovins viande du Lot : les systèmes naisseurs (avec ou sans repousse) représentent 61 % des élevages et les animaux vendus maigres représentent 74 % des effectifs commercialisés.

Depuis 2006, la repousse gagne du terrain au détriment des systèmes naisseurs traditionnels et la majorité des systèmes naisseurs pratiquent la repousse. Ces derniers tiennent des troupeaux de taille sensiblement plus importante (47 vaches en moyenne contre 35 chez les naisseurs stricts).

Chez les naisseurs-engraisseurs, c'est la production de veaux qui domine : veaux sous la mère mais également veaux lourds avec une baisse du nombre de reproductrices moins marquée que le nombre de ces élevages, indiquant un gain de productivité des structures associé à un phénomène d'agrandissement des troupeaux conséquent (+ 1 vache / an en moyenne).

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Taille des troupeaux bovins viande en 2015 et évolution depuis 2006

Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	35	+7	32	+1
Naisseur repousse	47	+6	40	+3
Naiss.-engr. de VSLM*	38	+9	33	+4
Naiss.-engr. de veaux lourds	46	+3	37	-3
Naiss.-engr. de bovins	42	+10	36	+7
Naisseurs et naiss.-engr.	42	+8	36	+3
Repousseurs avec achats	-	-	303	+82
Engraisseurs de bovins	-	-	46	-25
Ensemble des éleveurs BV	-	-	47	+1

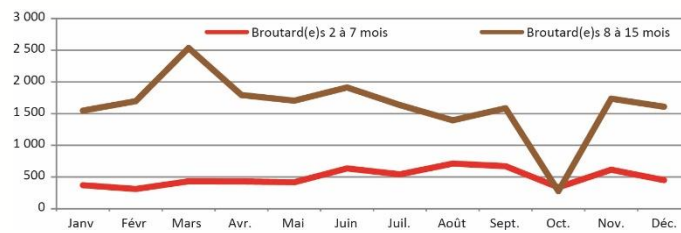
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

Enfin, une centaine d'ateliers d'engraissement sont présents sur le département pour une activité de repousse ou d'engraissement : après plusieurs années d'hécatombe, ils se maintiennent en 2015 pour produire le tiers des effectifs commercialisés dans l'année.

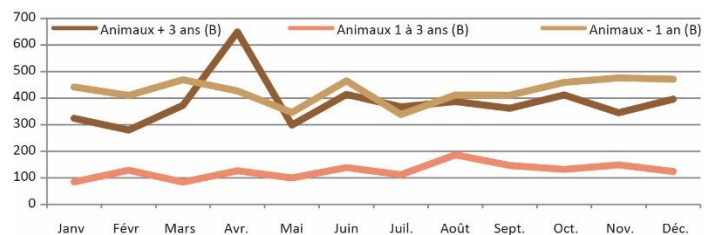
L'effectif de vaches allaitantes des éleveurs bovins viande a presque retrouvé en 2015 son niveau historique de 2010, entraînant dans son sillage une hausse de 7 % des animaux commercialisés sur l'année.

La taille moyenne du troupeau allaitant lotois est de 42 vaches.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2015



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2015



Ventes BV 2015 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2014

Ventes éleveurs BV en 2015	Animaux vendus en 2015	Répartition des ventes en 2015	Évolutions ventes / moyenne 2006-2014
Veaux gras – de 6 mois	3 075	7 %	-24 %
Veaux gras 6 à 12 mois	2 012	5 %	-18 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	1 008	2 %	0 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	507	1 %	-43 %
Gros bovins 3-9 ans	2 349	6 %	-13 %
Gros bovins > 9 ans	1 979	5 %	-18 %
Ventes boucheries	10 930	26 %	-19 %
Nourrissons < 2 mois	1 226	3 %	-27 %
Broutards 2 à 8 mois	5 932	14 %	+20 %
Repoussés 8 à 10 mois	8 328	20 %	+23 %
Repoussés 10 à 15 mois	11 108	27 %	-1 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	2 499	6 %	-4 %
Réformes maigres > 36 mois	1 762	4 %	-22 %
Ventes élevage	30 855	74 %	+5 %
Ventes totales	41 785	100 %	-3 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2016 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 16 301 009 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Jacques EVARD – Chambre d'agriculture du Lot, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.





Midi-Pyrénées



Observatoire de la production de viande bovine 2015 dans les Hautes-Pyrénées

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2015

Situation en 2015

- 2 150 exploitations bovines dans les Hautes-Pyrénées
- 56 700 vaches dont 84 % d'allaitantes
- 51 200 animaux vendus : 53 % à l'élevage ou l'engraissement et 47 % à la boucherie

Évolution 2015/2014

- Détenteur de bovins : -3 %
- Vaches laitières et allaitantes : stable
- Ventes : -2 %.

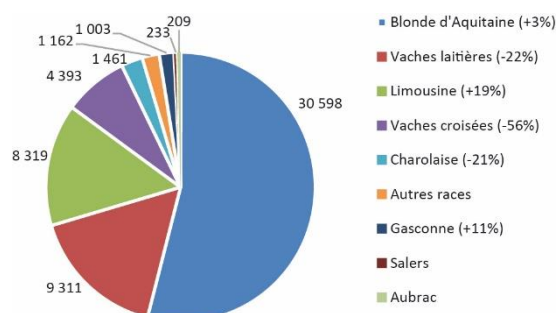
Évolution depuis 2006

- Baisse de 26 % des détenteurs de bovins soit 750 éleveurs en moins
- Baisse de 10 % des vaches (6 030 reproductrices en moins)
- Baisse de 16 % des ventes (6 920 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2015

Le troupeau bovin des Hautes-Pyrénées poursuit sa métamorphose avec le développement de la production de vaches allaitantes alors que la production laitière continue sa baisse. 3 races allaitantes progressent : la Blonde d'Aquitaine, dominante dans le département (+3%), la Limousine (+19%) et la Gasconne (+11%). Le cheptel de vaches croisées a baissé de plus de la moitié par rapport à 2006 au profit des grandes races présentes.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)

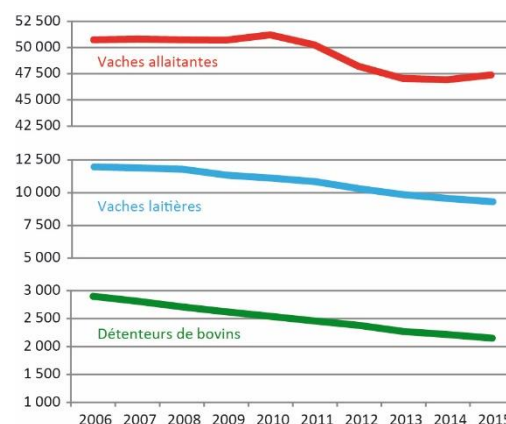


Le troupeau bovin des Hautes-Pyrénées est stable en 2015 par rapport à l'année dernière même si le nombre de vaches laitières observe depuis 2008 une baisse régulière (-21%).

Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2015

A contrario, le nombre de vaches allaitantes a repris des effectifs depuis l'année dernière avec une augmentation de 1%.

Entre 2006 et 2015, le nombre de détenteurs de bovins a baissé du quart de son effectif : ce sont les petits détenteurs (moins de 10 vaches) et les éleveurs laitiers qui ont connu les baisses les plus importantes.



COLLECTION RÉFÉRENCES



TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Sans production ou < 10 vaches*	612	-31 %	3 374	-19 %	1 745	-41 %
Éleveurs laitiers	139	-46 %	5 932	-32 %	4 675	-35 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	101	+146 %	2 982	+132 %	2 232	+130 %
Engraisseurs de veaux	33	-33 %	118	-53 %	9 279	-17 %
Éleveurs allaitants	1 265	-24 %	44 283	-8 %	33 248	-14 %
Total Hautes-Pyrénées	2 150	-26 %	56 689	-10 %	51 179	-16 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2015

En 2015, les éleveurs allaitants représentent 59 % des détenteurs de bovins des Hautes-Pyrénées. Ils détiennent 78 % des vaches et réalisent 65 % des ventes. La place de l'élevage allaitant est de plus en plus importante dans les Hautes-Pyrénées du fait de la baisse importante des vaches laitières.

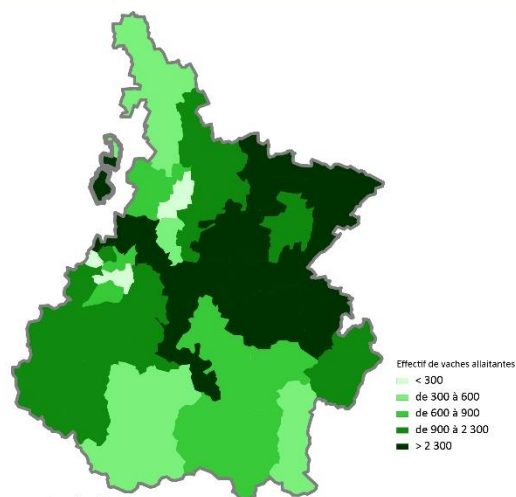
Les ventes diminuent mais plus vite que le nombre de vaches, ce qui peut être le reflet d'un manque de veaux produits (productivité dégradée).

Les élevages mixtes (lait/viande) sont en forte augmentation sur la période en nombre de détenteurs mais également en termes de vaches présentes et en ventes réalisées.

Les ateliers d'engraisers de veaux en "batterie" peu présents sur le département ont diminué de 33 % entre 2006 et 2015 avec une baisse de 17 % des ventes.

Il reste encore 28 % de détenteurs de moins de 10 vaches en 2015 qui seront impactés directement par le nouveau calcul d'attribution de l'ABA (aide aux bovins allaitants).

Effectif au 01/01/2016 de vaches allaitantes par canton



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2015.

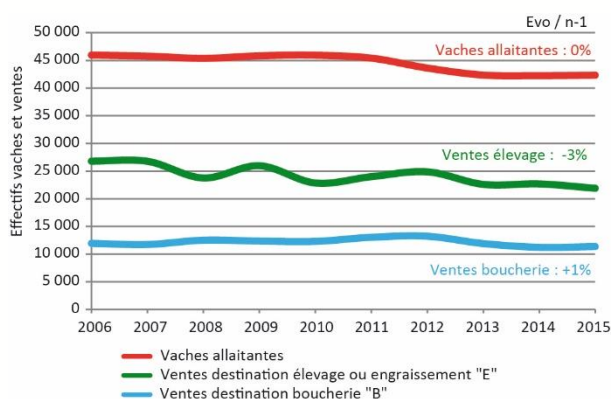
Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	758	-26 %	26 160	-14 %	18 593	-16 %
Naisseurs repousse	69	+38 %	2 441	+44 %	1 226	0 %
Naiss.-engr. de VSLM*	225	-30 %	7 542	-13 %	5 546	-20 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	44	+132 %	1 642	+140 %	1 108	+120 %
Naiss.-engr. de bovins	114	-36 %	5 427	+1 %	3 726	-13 %
Naisseurs et naiss.-engr.	1 210	-24 %	43 212	-8 %	30 199	-14 %
Repousseurs avec achats	3	-50 %	59	-48 %	170	-60 %
Engraisseurs de bovins	52	-26 %	1 012	-25 %	2 879	-9 %
Ensemble des éleveurs BV	1 265	-24 %	44 283	-8 %	33 248	-14 %

*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

Les effectifs de naisseurs stricts, c'est-à-dire des naisseurs de broutards légers ont fortement reculé depuis 2006 avec -21 %. Cette baisse n'en est pas vraiment une car une majorité de ces éleveurs ont alourdi leurs veaux et ont donc changé de catégorie pour devenir des naisseurs repoussés (ateliers en hausse de 44 %) ou des naisseurs-engraisseurs de veaux lourds dont le nombre d'ateliers a explosé de 140 % en 9 ans.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Taille des troupeaux bovins viande en 2015 et évolution depuis 2006

Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	35	+5	25	+3
Naisseur repousse	35	+1	18	-7
Naiss.-engr. de VSLM*	34	+6	25	+3
Naiss.-engr. de veaux lourds	37	+1	25	-1
Naiss.-engr. de bovins	48	+17	33	+9
Naisseurs et naiss.-engr.	36	+6	25	+3
Repousseurs avec achats	-	-	57	-15
Engraisseurs de bovins	-	-	55	+10
Ensemble des éleveurs BV	-	-	26	+3

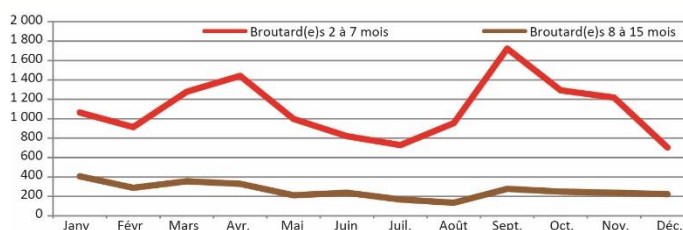
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

Les engraisseurs spécialisés sont en forte baisse que ce soit en JB (jeunes bovins) ou en vaches grasses. L'augmentation importante du coût des céréales et par conséquent de l'aliment ces dernières années a limité la mise en place de nouveaux ateliers.

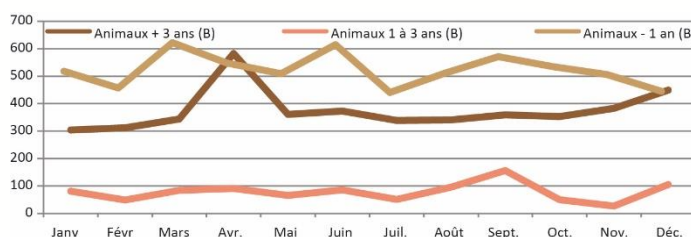
L'accroissement de la taille des élevages bovins viande est continu entre 2006 et 2015. Tous les élevages sont concernés mais c'est surtout la part des troupeaux de plus de 60 vaches qui augmente de façon notable alors que les petits troupeaux (moins de 20 vaches) ont perdu 1/3 de leurs effectifs.

La taille des cheptels allaitants (36 vaches en moyenne) reste modeste en adéquation avec la surface des exploitations très dépendante de la zone pédo-climatique.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2015



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2015



Ventes BV 2015 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2014

Ventes éleveurs BV en 2015	Animaux vendus en 2015	Répartition des ventes en 2015	Évolutions ventes / moyenne 2006-2014
Veaux gras – de 6 mois	4 393	13 %	-22 %
Veaux gras 6 à 12 mois	1 793	5 %	+48 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	743	2 %	+66 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	199	1 %	-58 %
Gros bovins 3-9 ans	2 254	7 %	-12 %
Gros bovins > 9 ans	1 976	6 %	-12 %
Ventes boucheries	11 358	34 %	-9 %
Nourrissons < 2 mois	794	2 %	-48 %
Broutards 2 à 8 mois	13 139	40 %	-1 %
Repoussés 8 à 10 mois	1 906	6 %	-18 %
Repoussés 10 à 15 mois	1 214	4 %	-19 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 086	3 %	-13 %
Réformes maigres > 36 mois	3 751	11 %	-18 %
Ventes élevage	21 890	66 %	-11 %
Ventes totales	33 248	100 %	-10 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2016 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 16 301 009 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Pascale MARTIN – Chambre d'agriculture des Hautes-Pyrénées, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2015 dans le Tarn

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2015

Situation en 2015

- 1 960 exploitations bovines dans le Tarn
- 76 800 vaches dont 76 % d'allaitantes
- 76 500 animaux vendus : 39 % à l'élevage ou l'engraissement et 61 % à la boucherie

Évolution 2015/2014

- Détenteur de bovins : -1 %
- Vaches laitières et allaitantes : 0 %
- Ventes : +7 %.

Évolution depuis 2006

- Baisse de 25 % des détenteurs de bovins soit 5 650 éleveurs en moins
- Baisse de 4 % des vaches (3 580 reproductrices en moins)
- Baisse de 7 % des ventes (3 080 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2015

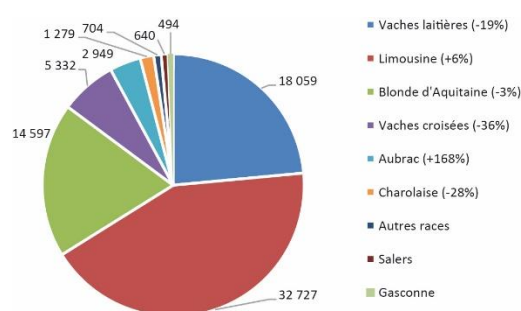
76 % des vaches du département sont de race à viande : une orientation allaitante désormais prépondérante dans le département qui se renforce d'année en année. Les vaches laitières, qui représentent 24 % du cheptel départemental, sont en baisse régulière. Le département a perdu 19 % de ses vaches laitières en 9 ans : une érosion de cette production qui concerne tous les départements de la région mais qui est moins marquée dans le Tarn.

L'effectif du cheptel allaitant progresse pour la 2^{ème} année consécutive, au-delà de 58 000 vaches.

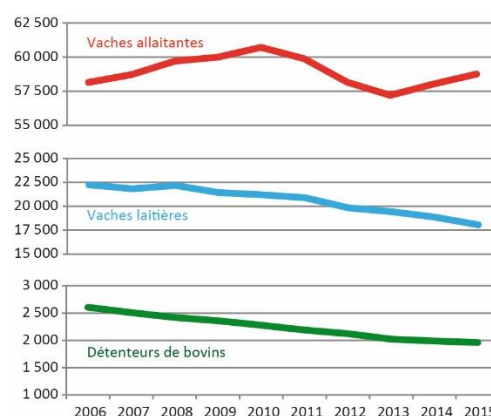
La race Limousine domine avec 56 % des vaches, en hausse de +6 % depuis 2006. La Blonde d'Aquitaine, deuxième race du département, représente 25 % du cheptel mais elle perd de ses effectifs (-3 %) depuis 2006. La race Aubrac qui représente 5 % des reproductrices allaitantes, est en forte hausse depuis 2006 (+168 %) témoignant de l'intérêt de certains éleveurs pour cette race rustique.

2015 se situe dans le prolongement de 2014, année charnière qui met en évidence une dynamique d'accroissement du nombre de vaches allaitantes et l'agrandissement des troupeaux. Ce phénomène n'est pas homogène sur l'ensemble du département. On assiste de plus en plus à une spécialisation des zones de production. L'élevage allaitant se concentre dans les zones de piémont (Ségala, Monts de Lacaune et la Montagne Noire).

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2015



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Sans production ou < 10 vaches*	329	-33 %	1 294	-23 %	965	-42 %
Éleveurs laitiers	314	-40 %	15 004	-20 %	12 727	-30 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	79	-11 %	4 566	+2 %	3 613	-10 %
Engraisseurs de veaux	14	-42 %	351	-25 %	3 408	+31 %
Éleveurs allaitants	1 225	-17 %	55 601	+1 %	55 834	0 %
Total Tarn	1 961	-25 %	76 816	-4 %	76 547	-7 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2015

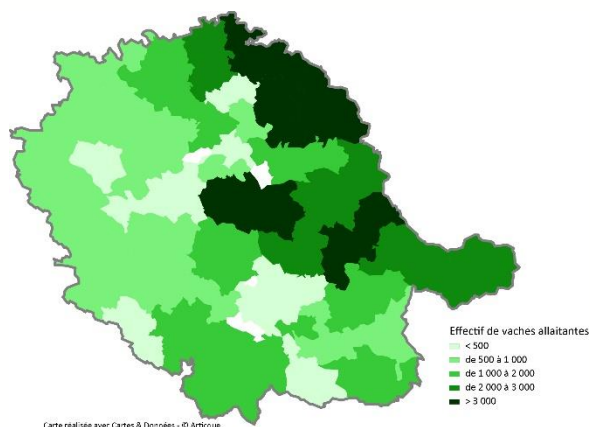
Les éleveurs allaitants représentent 62 % des détenteurs de bovins. Ils détiennent 72 % des vaches et réalisent 73 % des ventes bovines du département. En 9 ans, 17 % de ces élevages ont disparu, une baisse plus limitée que les autres types d'élevages bovins, qui aboutit au renforcement de la place de l'élevage allaitant dans la filière bovine tarnaise.

Les élevages laitiers sont en forte baisse (-40 %) sur la période tandis que les mixtes (lait/viande), ont une baisse est plus faible (-11 %).

Les engraisseurs de veaux de boucherie sont très peu nombreux. La restructuration forte du secteur engendre une diminution importante de leurs effectifs depuis 2006 (-42 %). La création récente de quelques ateliers de taille importante a dopé la production depuis 2006 (+31 %).

À noter la réduction du nombre de petits élevages (sans production ou avec moins de 10 vaches). Un tiers d'entre eux ont disparu depuis 2006. Ils représentent désormais 17 % des détenteurs de bovins du Tarn et seulement 1,3 % des ventes.

Effectif au 01/01/2016 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2015.

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	163	-28 %	6 093	-22 %	5 862	-27 %
Naisseurs repousse	103	-2 %	5 172	+18 %	3 667	+3 %
Naiss.-engr. de VSLM*	51	-48 %	1 787	-32 %	1 489	-37 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	610	-21 %	30 402	-4 %	25 956	-8 %
Naiss.-engr. de bovins	206	+23 %	9 949	+53 %	7 876	+34 %
Naisseurs et naiss.-engr.	1 133	-17 %	53 403	+1 %	44 850	-7 %
Repousseurs avec achats	6	-25 %	-	-	1 849	+92 %
Engraisseurs de bovins	86	-11 %	-	-	9 135	+37 %
Ensemble des éleveurs BV	1 225	-17 %	55 601	+1 %	55 834	0 %

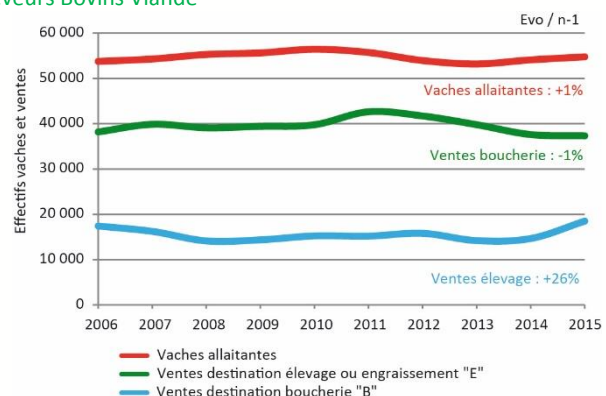
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

Dans le département, on note une dominante des systèmes avec engraissement. Ce sont les producteurs de veaux qui dominent, notamment avec la production de veaux lourds dans les zones de piémont du Ségala et des régions limitrophes.

22 % des élevages bovins viande professionnels sont naisseurs : ils ne finissent pas les animaux mâles qui sont vendus maigres légers ou repoussés. Le nombre d'éleveurs de la catégorie "Naisseur avec repousse" se maintient. Les ventes de brouards légers se sont développées par l'effet conjugué de l'anticipation de la FCO et une demande turque de jeunes animaux. Les engraisseurs ou repousseurs avec achat comptent en 2015 dans leurs effectifs des "pensions de quarantaine" qui renforcent artificiellement leur place et expliquent l'augmentation (+26 %) sur une année des ventes destinées à l'élevage. En 2015, le département a encore perdu 14 élevages producteurs de veaux sous la mère.

Ils ne représentent plus que 4 % des éleveurs bovins viande professionnels du département.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Taille des troupeaux bovins viande en 2015 et évolution depuis 2006

Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	37	+3	36	0
Naisseur repousse	50	+8	36	+2
Naiss.-engr. de VSLM*	35	+8	29	+5
Naiss.-engr. de veaux lourds	50	+9	43	+6
Naiss.-engr. de bovins	48	+10	38	+3
Naisseurs et naiss.-engr.	47	+9	40	+5
Repousseurs avec achats	-	-	308	+188
Engraisseurs de bovins	-	-	106	+38
Ensemble des éleveurs BV	-	-	46	+8

*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

En 2015, les ventes des catégories commerciales "élevage" ont augmenté.

Les ventes élevage ont été chamboulées par la FCO d'une part et un marché porteur pour le maigre léger d'autre part.

Pour le maigre repoussé, le pic des ventes de septembre illustre l'anticipation des éleveurs à l'arrivée de la FCO, le creux de novembre, le blocage des animaux en zone réglementée.

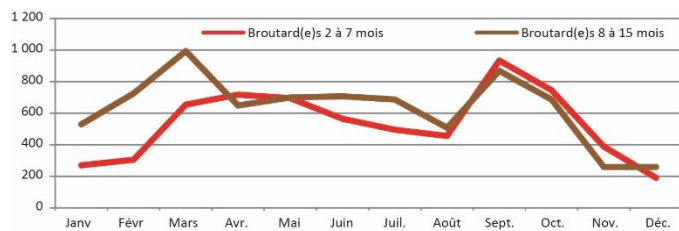
Pour les broutards légers, un pic des ventes a également eu lieu en septembre, dû à des sorties plus précoces pour répondre à une demande porteuse du bassin méditerranéen, mais aussi par anticipation des périmètres de réglementation FCO.

La répartition des ventes est toujours en faveur de la finition en 2015 avec 67 % des ventes destinées à la boucherie.

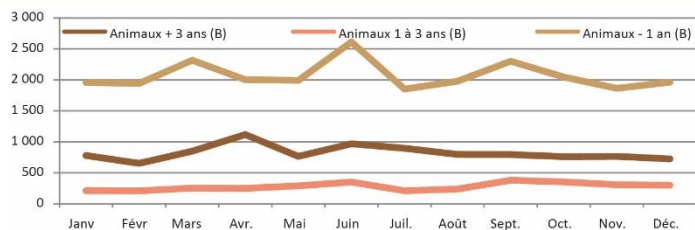
Ces ventes sont dominées par la catégorie des veaux gras entre 6 et 12 mois de type veau d'Aveyron et du Ségala (40 % des ventes totales). Viennent ensuite les catégories de gros bovins de plus de 3 ans qui représentent 17 % des ventes boucherie. Les sorties boucherie des animaux de moins d'un an sont étalées toute l'année. Les mois creux sont la période novembre à février et le mois d'août.

Les vaches de plus de 3 ans destinées à la boucherie présentent un pic annuel de sortie en avril (vaches de réforme).

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2015



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2015



Ventes BV 2015 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2014

Ventes éleveurs BV en 2015	Animaux vendus en 2015	Répartition des ventes en 2015	Évolutions ventes / moyenne 2006-2014
Veaux gras – de 6 mois	1 845	3 %	-19 %
Veaux gras 6 à 12 mois	22 552	40 %	-6 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	2 622	5 %	0 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	746	1 %	-48 %
Gros bovins 3-9 ans	5 411	10 %	-8 %
Gros bovins > 9 ans	4 161	7 %	-2 %
Ventes boucheries	37 337	67 %	-8 %
Nourrissons < 2 mois	663	1 %	-32 %
Broutards 2 à 8 mois	6 418	11 %	+40 %
Repoussés 8 à 10 mois	4 473	8 %	+64 %
Repoussés 10 à 15 mois	3 102	6 %	+16 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 656	3 %	0 %
Réformes maigres > 36 mois	2 185	4 %	-17 %
Ventes élevage	18 497	33 %	+21 %
Ventes totales	55 834	100 %	0 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2016 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 16 301 009 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Bernard MIS – Chambre d'agriculture du Tarn, François ORFEO – Maison de l'Élevage du Tarn, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2015 dans le Tarn-et-Garonne

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2015

Situation en 2015

- **1 010 exploitations bovines** dans le Tarn-et-Garonne
- **30 000 vaches** dont **77 % d'allaitantes**
- **42 100 animaux** vendus : 56 % à l'élevage ou l'engraissement et 44 % à la boucherie

Évolution 2015/2014

- **Détenteur de bovins : -4 %**
- **Vaches laitières et allaitantes : -1 %**
- **Ventes : 0 %.**

Évolution depuis 2006

- **Baisse de 34 % des détenteurs de bovins** soit 520 éleveurs en moins
- **Baisse de 17 % des vaches** (6 110 reproductrices en moins)
- **Baisse de 23 % des ventes** (3 240 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2015

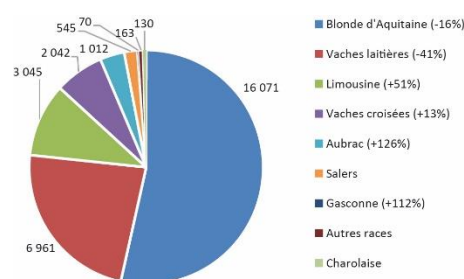
La race Blonde d'Aquitaine reste la race dominante du Tarn-et-Garonne avec 54 % des effectifs, mais diminue d'années en années (-16 % depuis 2006). En revanche, on peut noter une nette progression de la race Limousine (+51 %) avec plus de 3 000 têtes et de la race Aubrac (+126 %), même si cette dernière reste bien minoritaire par rapport à la Blonde d'Aquitaine.

La diminution des effectifs de vaches laitières est de 41 % entre 2006 et 2015. Ce cheptel passe sous la barre des 7 000 vaches (figure 1).

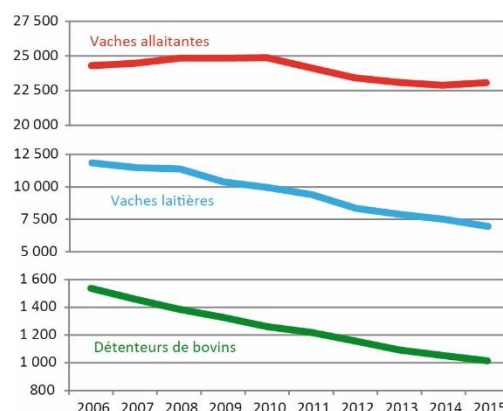
Jusqu'en 2008, le cheptel de vaches allaitantes a vu ses effectifs augmenter (figure 2) puis se stabiliser. Depuis 2011, les conditions climatiques de sécheresse et l'arrêt de nombreux élevages réorientés vers les productions végétales ont contribué à la baisse du nombre de vaches allaitantes. Avec 23 100 têtes, ce cheptel est en dessous du niveau de 2006, avec une diminution de 1 775 vaches allaitantes entre 2010 et 2015.

La baisse du cheptel de vaches laitières est constante entre 2006 et 2015 avec 4 900 vaches en moins. Le nombre de détenteurs est également en forte baisse (-530 troupeaux).

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2015



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

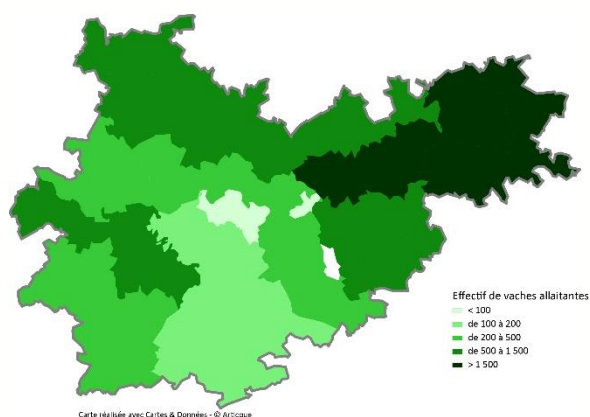
Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Sans production ou < 10 vaches*	249	-38 %	1 066	-27 %	525	-56 %
Éleveurs laitiers	132	-57 %	5 550	-44 %	4 731	-47 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	47	-2 %	2 090	-6 %	1 701	-4 %
Engraisseurs de veaux	31	-47 %	87	-71 %	8 313	-54 %
Éleveurs allaitants	555	-23 %	21 246	-5 %	26 810	+8 %
Total Tarn-et-Garonne	1 014	-34 %	30 039	-17 %	42 080	-23 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2015

En 2015, les éleveurs allaitants représentent 55 % des détenteurs de bovins dans le Tarn-et-Garonne. Ils détiennent 71 % des vaches et réalisent 64 % des ventes. Le nombre d'éleveurs allaitants diminue de 23 % entre 2006 et 2015 alors que l'effectif de vaches diminue faiblement et les ventes augmentent (respectivement -5 % et +8 %). Les élevages laitiers sont en forte baisse sur la période en nombre de détenteurs, en vaches présentes et ventes réalisées (voir tableau). Le nombre d'élevages mixtes (lait/viande) avait progressé en 2012 au profit de la conversion du lait à la viande, mais la conversion étant achevée chez nombre d'entre eux, le nombre d'éleveurs mixtes est en diminution depuis 2013.

À noter la présence toujours importante de « très petits élevages » bovins dans le département, mais en constante diminution conformément aux évolutions des années précédentes.

Effectif au 01/01/2016 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2015.

Effectifs 2015 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006	Effectif 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	248	-40 %	8 401	-34 %	6 827	-32 %
Naisseurs repousse	79	+46 %	3 460	+69 %	2 126	+34 %
Naiss.-engr. de VSLM*	12	-65 %	350	-59 %	262	-60 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	92	+21 %	4 747	+39 %	3 924	+37 %
Naiss.-engr. de bovins	70	+8 %	3 051	+44 %	2 298	+47 %
Naisseurs et naiss.-engr.	501	-22 %	20 009	-6 %	15 437	-8 %
Repousseurs avec achats	13	-13 %	-	-	8 067	+145 %
Engraisseurs de bovins	41	-37 %	-	-	3 306	-32 %
Ensemble des éleveurs BV	555	-23 %	21 246	-5 %	26 810	+8 %

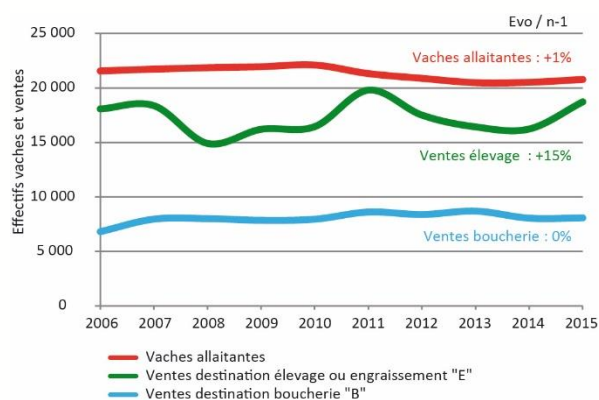
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

La diminution des ateliers de « naisseurs stricts » s'est faite au profit des « naisseurs repousse » et des « naisseurs-engraisseurs de veaux lourds ou de gros bovins » jusqu'à aujourd'hui. Cependant, on peut observer une légère augmentation des engraisseurs, qui peut s'expliquer en partie par les difficultés commerciales rencontrées à l'exportation en lien avec la FCO, qui incitent les éleveurs à plus finir leurs animaux.

L'agrandissement des élevages bovins viande, continu entre 2006 et 2010, stoppé en 2011 autour de 36 vaches en moyenne, a repris depuis 2013. La taille moyenne est de 40 vaches en 2015.

Les ventes en élevages connaissent une ascension depuis 2014 (+15 %) suite à une diminution pendant 2 ans.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Les ventes destinées à la boucherie sont dominées par la catégorie des veaux gras de 6 à 12 mois (15 % des ventes). Les catégories des gros bovins de plus de 3 ans représentent plus de 12 % des ventes totales.

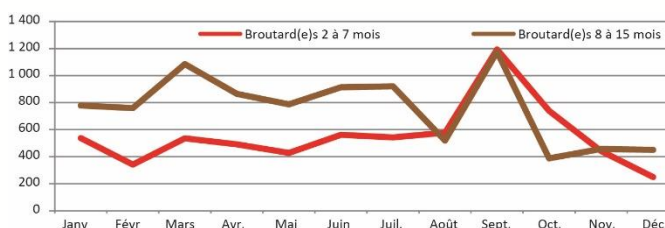
Taille des troupeaux bovins viande en 2015 et évolution depuis 2006

Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006	Moyenne par troupeau 2015	Évolution 2015/2006
Naisseurs stricts	34	+3	28	+3
Naisseur repousse	44	+6	27	-2
Naiss.-engr. de VSLM*	29	+4	22	+3
Naiss.-engr. de veaux lourds	52	+7	43	+5
Naiss.-engr. de bovins	44	+11	33	+9
Naisseurs et naiss.-engr.	40	+7	31	+5
Repousseurs avec achats	-	-	621	+401
Engraisseurs de bovins	-	-	81	+6
Ensemble des éleveurs BV	-	-	48	+14

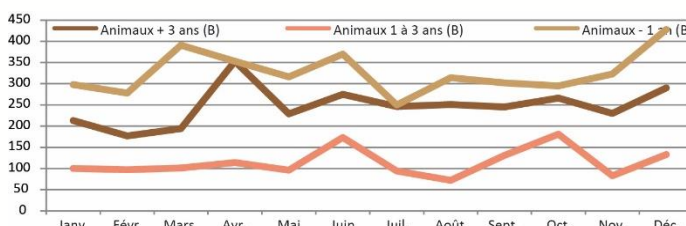
*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

Pour les ventes « élevage », les broutards légers de 2 à 8 mois restaient dominants jusqu'en 2014, mais les ventes de broutards alourdis (8-10 mois) ont connu une hausse (+43 % entre 2006 et 2014) due aux difficultés commerciales post FCO qui ont amené les éleveurs à alourdir progressivement les animaux vendus à l'export voire pour certains à se tourner vers l'engraissement. La répartition mensuelle des sorties de broutards a retrouvé une certaine stabilité suite à l'épisode FCO de 2008, avec des pics de ventes en fin d'hiver / début de printemps et début d'automne / hiver. Le pic des sorties des veaux lourds se situe en automne. Les sorties d'animaux finis de plus de 3 ans présentent deux pics annuels, en avril et en octobre, celui de l'automne étant sensiblement moins important que celui du printemps essentiellement en raison de la difficulté de finition des animaux durant la période estivale et le début d'automne.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2015



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2015



Ventes BV 2015 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2014

Ventes éleveurs BV en 2015	Animaux vendus en 2015	Répartition des ventes en 2015	Évolutions ventes / moyenne 2006-2014
Veaux gras – de 6 mois	405	2 %	-21 %
Veaux gras 6 à 12 mois	3 452	13 %	+8 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	1 197	4 %	+2 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	178	1 %	-39 %
Gros bovins 3-9 ans	1 439	5 %	-7 %
Gros bovins > 9 ans	1 409	5 %	-6 %
Ventes boucheries	8 080	30 %	-2 %
Nourrissons < 2 mois	367	1 %	-14 %
Broutards 2 à 8 mois	6 644	25 %	-3 %
Repoussés 8 à 10 mois	5 179	19 %	+43 %
Repoussés 10 à 15 mois	3 926	15 %	+17 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 172	4 %	-1 %
Réformes maigres > 36 mois	1 442	5 %	-13 %
Ventes élevage	18 730	70 %	+9 %
Ventes totales	26 810	100 %	+6 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2016 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 16 301 009 – Réalisation : Florence Benoît

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Marion SAINCTAVIT – Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

